

Marie Moret à Juliette Cros, 4 septembre 1895

Auteur·e : [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-56

Collation2 p. (207r, 208r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Juliette Cros, 4 septembre 1895, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47121>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [4 septembre 1895](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Cros, Juliette \(1866-1958\)](#)

Lieu de destination Nîmes (Gard)

Description

Résumé Réponse à la lettre de Juliette Cros en date du 1er septembre 1895. À propos d'un arrangement avec Sophie Quet [relatif à un séjour de Juliette Cros au

domicile d'Auguste Fabre ou de Marie Moret à Nîmes]. Sur la fête de l'Enfance du 1er septembre 1895 : temps superbe ; Émilie et Marie-Jeanne Dallet écrasées de fatigue. Auguste Fabre a reçu une lettre de M. Frankland, qui s'est présenté chez lui à Nîmes le 28 août : Frankland parti pour la Belgique avant d'aller en Angleterre et de revenir à Paris. Salutations à madame Boudet, à la famille Ronzier-Joly et au mari de Juliette Cros.

Notes Bien que l'index du registre de la correspondance n'en fasse pas état, la lettre est très probablement envoyée à Nîmes, où séjourne la famille Cros.

Support Le nom de la correspondante, Cros, est manuscrit à la mine de plomb sur la copie de la lettre, après l'appel de la lettre : « Chère Madame »

Mots-clés

[Amitié, Fête de l'Enfance du Familistère](#)

Personnes citées

- [Boudet \[madame\] \(-1897\)](#)
- [Cros, Antoine Médéric \(1857-\)](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Frankland, Frederick W.](#)
- [Quet, Sophie](#)
- [Ronzier-Joly \[famille\]](#)

Œuvres citées [Le Devoir, Guise, 1878-1906.](#)

Événements cités [Fête de l'Enfance du Familistère \(1er septembre 1895, Guise\)](#)

Lieux cités

- [Angleterre \(Royaume-Uni\)](#)
- [Belgique](#)
- [Nîmes \(Gard\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 12/12/2025

faire que ^{l'usage} Familière
 l'initiative qu'il a exercée
 cette année. Je vous
 remercie Madame, Coss
 va faire à notre place mais
 Je m'empresse de répondre
 à votre lettre du 1^{er} courant. Je
 n'aurais voulu le faire hier,
 cela m'a été impossible).
 Touchant Sophie, vous me
 faites que vous espérez vous
 entendre fort bien avec elle.
 Dans ces conditions, soyez
 convaincue que je serai moi-
 même fort à fait contente
 d'un arrangement qui satis-
 fera ainsi les principaux
 intéressés ; et alors, j'ajoute
 pour votre commodité et
 celle de Sophie - Je vous
 remercier à Nîmes

à votre gré de notre
 matériel de cuisine et de
 table à manger.

- Merci de m'avoir dit que
 le 1^{er} Novembre l'Orteil vous
 était bien rentrée. C'est
 à Nîmes que j'aurai le plaisir
 de vous addresser celui de l'Orteil
 qui l'achèrera en ce moment.
 C'est donc seulement dans
 le 1^{er} Octobre que nous
 parlerons de la date de
 l'infance.

Elle a été favorisée par
 un temps superbe et l'est
 bien passée. Mais Emile et
 Jeanne sont écrasées de
 fatigue ; elles vont pouvoir
 se reposer maintenant.
 Où c'est la première

fois que Jeanne prenait
l'initiative qu'elle a exercée
cette année. Elle s'est
parfaitement acquittée de
sa tâche; votre père nous
conta cela.

Il a reçu une lettre
de M. Frankland, l'amis
ricain qu'il attendait. Cet
intrepid voyageur (qui
s'est présenté à Nîmes le
26 aout, nous a dit Sophie)
est reparti maintenant
pour la Belgique et
l'Angleterre, où il doit
rentrer à Paris, où
votre père compte le
rencontrer (enfin !) avant
de rentrer à Nîmes.

Chère Madame, Notre
père à qui j'ai commun -
iqué notre lettre, nous
remercie de nos informa -
tions et nous envoie, à
tous, l'expression de sa
vive tendresse.

Présenter, nous vous
en priions, nos meilleurs
souvenirs à Madame
Baudet, à la famille
Bonhier ainsi qu'à Mme
Cés, et reçus pour
vous-même notre plus
affectueuse bénédiction.

Nous embrassons de
tout votre enfant.

Bien à vous

Marie Godin